

Chers Vous,

Dans toute relation, que cela soit professionnel ou personnel, vous pouvez voir la fin arrivée.

Vous ne trouvez pas ? Vous n'avez jamais ressenti ce manque de plaisir à aller travailler, ou ce manque de plaisir à voir l'être aimé ? Ho je suis sûre que personne ne le fait exprès. Ce n'est pas conscient vous voyez, mais il y a certains signes annonciateurs qui ne trompent pas.

On parle de la relation à l'imparfait, avec une certaine nostalgie d'un temps meilleur. « Elle était comme cela », « Avant c'était mieux », « Il était plus indépendant », « Le jour où l'on s'est rencontré c'était bien ». C'est presque drôle l'utilisation du temps « imparfait ». Comme si on s'éloignait de la perfection. Ce n'est plus un passé « simple » qui raconte un moment précis, ou un « passé composé », qui prend le temps de raconter une histoire avec plusieurs verbes. Non, c'est l'imparfait. C'est la décision inconsciente que ce qui a été ne sera jamais plus.

C'est un peu comme le plus-que-parfait. Précédé d'un fameux « Si j'avais su ». On va se pousser dans une condition, Si j'avais reçu toutes les informations nécessaires à ma prise de décision... Et voilà, on se remet à un plus-que-parfait, c'est-à-dire ce temps qui n'existera jamais, qui sera encore mieux que la perfection. Et comme déjà la perfection n'existe pas, alors, la plus-que-perfection...

Par exemple, « Si j'avais su que cette relation était vouée à l'échec, je ne m'y serais jamais engouffrée ». Il avait tout compris celui qui a inventé la conjugaison en français. Il a dû beaucoup souffrir.

Personnellement, je préfère les temps simples. Les temps simples expriment une émotion vraie. Une émotion sans complexe. Je fus triste. Je suis heureuse. Je serai présente. On ne tourne pas autour du pot.

A partir du moment où l'on utilise des temps composés et que l'on recherche l'imperfection et la perfection, on s'investit dans les complications. Et ce s'en forcément s'en rendre compte.

Alors la prochaine fois que vous décidez d'ouvrir ou de fermer votre cœur, ouvrez d'abord vos oreilles aux choix du temps utilisés. Le temps se venge de ce qu'on fait sans lui. Evitez de le choisir au conditionnel, de lui infliger une imperfection ou de l'obliger à se surpasser.

Bien Cordialement,

Moi.